

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, mardi 13 octobre (1914)

Tout n'était qu'illusion.

L'attaché militaire argentin, le colonel Lorenzo Bravo, qui revient d'Anvers, me dit que les Allemands ont effectivement pris possession de la ville, le vendredi 9, que tous les forts ont été réduits au silence, que le bombardement a fait quelques dégâts dans le quartier sud, que Malines est presque complètement détruite et que Lierre a été rasée ...

Il me décrit les ruines dont est parsemée la route, les dévastations de l'artillerie et de l'incendie, les tranchées ouvertes et abandonnées sans combattre, les bois abattus, les champs labourés par les grenades

comme pour des semailles gigantesques.

Il faut se rendre à Anvers !

Mais comment ?

Les autorités allemandes octroient très difficilement des passeports pour quelque destination que ce soit et, si elles en donnent aux étrangers, c'est afin qu'ils s'en aillent et ne reviennent plus. On ne peut même pas se rendre à Louvain et notre impossibilité de communiquer continue à être rigoureuse. Le colonel Bravo a pu effectuer le voyage grâce à sa fonction de diplomate et il est l'un des rares, jusqu'à aujourd'hui, à avoir visité un champ de bataille et, surtout, les fortifications d'Anvers. Il s'y rendit et en revint en automobile, payant, bien sûr, un prix exagéré ...

Quoi qu'il en soit, je dois, moi aussi, voir tout. Je trouverai un moyen ...

Il semble qu'Anvers a été à peine moins approvisionnée que d'habitude et que les Allemands y ont trouvé une grande quantité de vivres, de matériel de chemins de fer et de ressources de tous types. Il semble également que la retraite ne s'est pas faite dans d'aussi bonnes conditions qu'on le prétendait et que, effectivement, nombre de soldats et d'officiers belges et anglais ont dû passer en Hollande, où ils ont été désarmés et internés.

Le gouvernement a quitté le pays et l'on assure qu'il se trouve sur une des îles anglaises de la Manche, alors que l'armée belge cantonnée à Gand, Bruges et la côte maritime s'apprête à poursuivre, pied à pied, la défense de la partie du territoire non encore envahi.

Le roi Albert, qui n'a pas abandonné l'admirable attitude assumée depuis les premiers moments de la guerre, se trouve sur le front avec ses troupes, se

préoccupe de les réorganiser et donne à ses subalternes le plus bel exemple aux niveaux de l'énergie, de la ténacité et du patriotisme.

La cause ne peut pas être plus noble, l'effort ne peut faire montre de plus d'abnégation. Espérons.

Entretemps me parviennent aujourd'hui des documents détaillés sur l'exécution inique de notre consul à Dinant, M. René Himmer (**N.d.T.**). Avec ceux-ci et les témoignages oraux que je vais avoir un de ces jours, je serai en mesure d'exposer les faits avec toutes les garanties possibles d'exactitude.

Mais, comment vais-je pouvoir envoyer ces documents à *La Nación* ? Problème ardu !

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (30) », in LA NACION ; 16/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

PAYRO ; « *Dos representantes argentinos muertos en la guerra* », in LA NACION ; 17/11/1914.

M. René Himmer a été fusillé lors de ce que l'on a appelé les « *massacres de Dinant* ». La traduction de cet article peut être consultée à l'adresse :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141020%20PAYRO%20DEUX%20REPRESENTANTS%20ARGENTINS%20TUES%20DANS%20LA%20GUERRE.pdf>

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de

Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20Oguerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Paul MAX dice con fecha de :

Mardi 13 octobre 1914 (page 89). (...) *Il y a eu aujourd'hui, toute la journée, de considérables mouvements de troupes. Infanterie, artilleries, chariots, il a passé de tout.*